

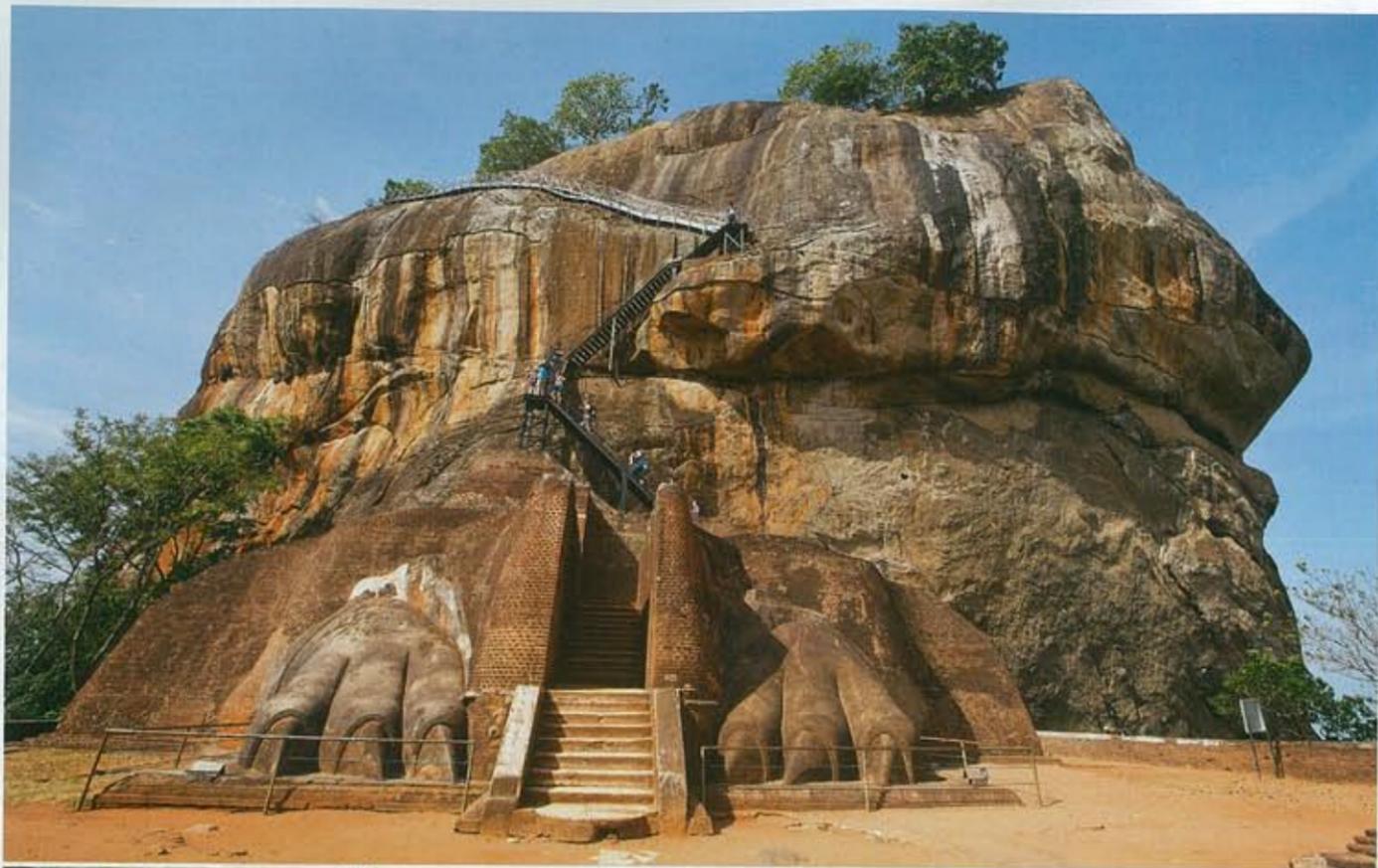
Évasion au Sri Lanka

L'autre rocher princier

Sur cette île postée au sud-est de l'Inde, des dynasties de souverains ont imaginé des palais fous et inventé bien avant Le Nôtre les jardins symétriques. Quinze siècles plus tard, l'ancienne Ceylan conserve ce patrimoine unique et une douceur de vivre à découvrir par la grâce de la paix retrouvée.

Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **Frédéric Réglain**

Vu du ciel, le rocher de Sigiriya surgit de la forêt. Au V^e siècle, le roi Kassapa en a fait son palais fou, qui se visite toujours après une ascension vertigineuse.



Peintes au V^e siècle, Les Demoiselles de Sigiriya conservent une fraîcheur incroyable. On les découvre à mi-chemin lors de l'ascension de la roche monumentale transformée en palais par le fantasque roi Kassapa.

Chez les archéologues, la question fait toujours débat. Ces énormes pattes de félin taillées dans la pierre sont-elles les vestiges d'un lion colossal ? Ou symbolisaient-elles à elles seules le pouvoir du roi de la jungle, et par extension celui du roi Kassapa, arrivé au pouvoir

après avoir liquidé son père et prêt à tout pour protéger son trône ? Elles marquent aujourd'hui l'ultime escalier creusé dans le rocher de Sigiriya que l'on attaque vaillamment, pour atteindre en son sommet la forteresse construite à la fin du V^e siècle par le plus fantasque des souverains de l'histoire du Sri Lanka. La petite histoire veut que le roi Kassapa atteignait son palais en chaise à

porteurs. Difficile à imaginer tant la montée est vertigineuse. À 370 mètres en surplomb d'une savane plate comme la main, le vent tiède qui souffle en bourrasques procure une délicieuse sensation de puissance et de crainte mêlées. Vers l'Est, la perspective se dessine sur le sol tel un jardin à la française avec ses successions de bassins alimentés par un ingénieux système hydraulique, et au-delà le tracé gigantesque d'un rempart de briques. Au temps où les Européens faisaient face aux grandes invasions, le Sri Lanka inventait aussi de vraies villes, avec plan d'urbanisme, adduction d'eau, monastères et temples, centre de soins ayurvédiques et système de défense militaire. Sans doute ce petit morceau d'Asie a-t-il profité de sa position maritime stratégique entre l'Inde et la Chine pour se saisir des meilleures influences et adopter la religion bouddhiste dès l'an 247 avant Jésus-Christ, ce qui lui donne une tout autre couleur, plus paisible et accueillante, que son grand voisin hindouiste du nord.

Cela a permis aussi à bon nombre de ces anciennes cités de parvenir jusqu'à nous grâce à leur valeur sacrée. Anurādhapura est l'une d'entre elles. Fondée deux siècles avant J.-C., elle a pu compter deux millions d'habitants à son apogée, jusqu'à sa chute au X^e siècle. Ce qui en fait à l'époque la plus grande ville d'Asie et peut-être du monde ! Sous l'ombre bienveillante des flamboyants et des banyans, elle dévoile ses bassins impeccablement maçonnés

Depuis quatre ans, le Sri Lanka vit dans la paix retrouvée.

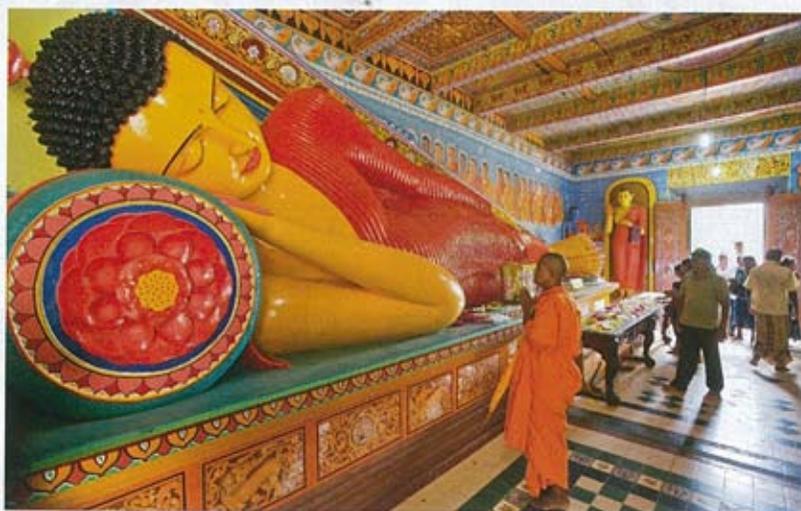


Sur la côte nord-est de l'île, les plages de Trincomalee ne sont qu'à quelques heures de route du site de Polonnaruwa. Cette ancienne citée royale et religieuse du Sri Lanka est célèbre pour ses magistrales sculptures de Bouddha, sur lesquelles les singes langur adorent prendre la pose.



et ses alignements de piliers en grès qui supportaient alors des édifices hauts comme des immeubles. Aujourd'hui, ils composent le meilleur des terrains de jeux pour les colonies de singes langur, prêts à toutes les facéties sur la pierre millénaire.

Surgissant dans la perspective, des stupas à la courbe parfaite s'élèvent très haut dans le ciel. Des familles entières s'engagent dans une ronde rituelle, pieds nus sur la brique chaude, dans le sens des aiguilles d'une montre selon la règle bouddhique. Les enfants courent en riant, les mamans s'émerveillent dans un joyeux babillage qui est la meilleure des prières. « Sugar ? No sugar ? » Au pied du parvis, le marchand de boissons fait valser les oranges dans un fascinant jonglage avant de vous tendre un verre de jus délicieux. Depuis quatre ans, le Sri Lanka vit dans une paix retrouvée après trente ans de guerre civile entre hindouistes du nord et bouddhistes du sud. Tout n'est pas réglé mais les transats se sont à nouveau posés sur la grande plage de Trincomalee, au nord-est de l'île, et c'est tant mieux pour tout le monde. Après la touffeur de l'intérieur, le vent du large fait un bien fou. On s'installe pour regarder l'océan Indien et les pêcheurs qui rapportent sur leur dos des espadons plus grands qu'eux. Cela sent déjà le bon curry du soir, celui qui arrache un peu, mais moins qu'en Inde. À l'image du Sri Lanka, doux et passionnant. ●



Y aller

En vol direct de Paris à Colombo quatre fois par semaine avec **Sri Lankan Airlines**. www.srilankan.com

Sur place, **Asia** propose un itinéraire sur mesure de 10 jours en voiture privée avec chauffeur-guide, comprenant la visite des anciennes capitales royales, des hauts lieux religieux et deux jours au bord de la mer. À partir de 2 230 € par personne, incluant les nuits en hôtels 4* et les vols internationaux. Tél. : 01 44 41 50 10 et www.asia.fr

La balade en jeep dans le parc national de Minneriya permet d'observer de près d'importants troupes d'éléphants. Le temps de dire une prière et l'on rejoint l'Heritage Kandalama, hôtel moderniste construit dans les années 1990 par l'architecte Geoffrey Bawa.

